



---

# LE PALAIS DES BEAUX-ARTS EN 2021

---

RÉTROSPECTIVE

---

PALAIS BEAUX-ARTS LILLE



# LES CHIFFRES CLÉS DE L'ANNÉE

## FRÉQUENTATION GLOBALE DU MUSÉE

**169 965 VISITEURS**

**SUR SEULEMENT 6 MOIS DE L'ANNÉE (COVID).**

→ En fréquentation mensuelle, il y a plus de public qu'en 2019 qui avait pourtant constitué un record de fréquentation avec 297 610 visiteurs annuels.

## PART DES MOINS DE 30 ANS

**28 % DE NOS VISITEURS**

**ONT MOINS DE 30 ANS**

→ Une progression significative par rapport à l'accoutumée (21% en 2019, 20% en 2020) confirmant le succès de nos efforts pour renouveler les publics avec des offres adaptées.

## VISITEURS VENANT POUR LA PREMIÈRE FOIS (PRIMO-VISITEURS)

**59 % DE NOS PUBLICS VIENNENT POUR LA PREMIÈRE FOIS AU MUSÉE, CONFORTANT AINSI NOTRE MISSION D'OUVERTURE ET DE DIVERSIFICATION DES PUBLICS**

→ Malgré le contexte, ce chiffre est en nette hausse par rapport aux précédentes années (47% en 2017).

## ORIGINE GÉOGRAPHIQUE

**AVEC 57 % DE MÉTROPOLITAINS, LE PBA CONFIRME SON STATUT DE MUSÉE DE TERRITOIRE.**

→ 13 % du public est étranger - majoritairement belge et néerlandais - chiffre très en deçà des habitudes en raison de la covid.

→ A noter que 10 % des visiteurs sont franciliens, confirmant l'embellie constatée en matière d'attractivité du musée à l'échelle nationale.

## FRÉQUENTATION PROGRAMMATION CULTURELLE

**25 145 VISITEURS**

**SOIT 14,8% DE LA FRÉQUENTATION GLOBALE**

## VISITEURS DANS LE CADRE DES ACTIVITÉS SCOLAIRES

**10 491 SCOLAIRES**

→ Une année de reprise timide en période de crise sanitaire.

## FRÉQUENTATION DE L'AUDITORIUM

**2 200 PERSONNES**

→ Malgré un nombre de jours très limités d'ouverture (192).

## NOMBRE DE PERMANENTS ET DE VACATAIRES RECRUTÉS EN UN AN

**7 AGENTS PERMANENTS ET 40 VACATAIRES NOUVEAUX**

ont été accueillis au Palais (pour environ 105 permanents et 80 vacataires récurrents).

## IMPACT CARBONE DE L'EXPOSITION EXPERIENCE GOYA

**43 TONNES ÉQUIVALENT CARBONE,**

pour 82 œuvres exposées et 75 000 visiteurs, sur 4 mois d'exploitation.

## NOMBRE DE PERSONNES AYANT PRIS UNE PART ACTIVE À NOS ATELIERS « HORS-LES-MURS »

**3 002 PARTICIPANTS RÉPARTIS EN 121 GROUPES (MAJORITAIREMENT DES SCOLAIRES ET DES EHPAD)**

→ Fréquentation soutenue pour une première !



# 2021, UNE ANNÉE DE REPRISE ET D’AFFIRMATION DES VALEURS DU MUSÉE

---

L’année 2021 a été marquée en grande partie par les suites de la crise sanitaire survenue en 2020, entraînant notamment la fermeture de l’établissement au public les 5 premiers mois de l’année et réduisant la période d’ouverture à seulement 192 jours : du 19 mai au 31 décembre. C’est une année de reprise progressive des activités à compter de la fin du printemps.

Le Palais des Beaux-Arts ayant fait le choix, avant même la crise, d’un échelonnement plus durable de sa programmation - une grosse exposition internationale tous les deux ans seulement, des formats d’expositions alternatifs comme les Open Museum - et d’équilibrer son activité d’expositions avec la refonte de ses espaces de collections permanentes, des décalages et des reports ont pu être opérés sans dommage, budgétaire notamment.

Par ailleurs, dans ce contexte de questionnement du rôle et des missions de la culture, le musée a su rapidement relancer ses projets plus inclusifs et innovants, nourris pas plusieurs années de recherche et de co-construction : **une approche immersive et sensorielle** des œuvres en vue du **renouvellement complet de l’expérience de visite**, la **valorisation des collections permanentes**, une attention portée au **confort du visiteur**, **l’inclusion de tous les publics** par le biais notamment d’une programmation culturelle originale, d’ateliers « hors-les-murs » et d’art thérapie ainsi que la **mise en éco-responsabilité progressive du Palais**.

Bruno Girveau  
Directeur du Palais des Beaux-Arts de Lille  
et de Musée de l’Hospice Comtesse.



# LES GRANDS JALONS DE L'ANNÉE

---

## LA 7<sup>E</sup> ÉDITION DE L'OPEN MUSEUM PAR FRANÇOIS BOUCQ (16 JUIN - 8 NOVEMBRE 2021)

Exposition de format alternatif, les Open Museum mettent en valeur les collections permanentes à travers le regard d'un invité inattendu. En 2021, le dessinateur **François Boucq** a « réinventé » le Palais en proposant au public de porter un regard « en trompe l'œil » sur ses collections. Cet Open Museum s'est inscrit dans le cadre de « l'année de la Bande dessinée » lancée par le Ministère de la Culture. Passionné depuis toujours par les lois de l'optique et les artifices visuels, expert en manipulations, l'auteur de *New York Cannibals* et de *Bouncer* en a fait le fil rouge de son projet qui a égrainé, dans les différentes salles du Palais, de nombreuses installations sonores, projectives, papiers peints et faux plancher, animations, *Pepper's ghost* ou sculpture en 3D. Cette édition de l'Open Museum a été un succès et un record de fréquentation : **114 000 visiteurs** alors que la période était à une reprise d'activité post-covid. Qualitativement, elle a permis au Palais de poursuivre ses efforts de renouvellement et de diversification de ses publics avec **58% de primo-visiteurs** et une part inédite de public jeune : **28% de visiteurs de moins de 30 ans**. Une programmation culturelle riche, pensée avec François Boucq - avec notamment la venue de Jean-Pierre Dionnet, Yannick Haenel ou encore l'équipe de Charlie Hebdo - est venue compléter la proposition muséographique.

### ÉVÈNEMENT

Le bédéiste lillois en a profité pour faire une donation unique à la Ville de Lille d'un très large panel de ses œuvres originales (près de 400), faisant du Palais le premier musée des Beaux-Arts de France à ériger la bande dessinée en art majeur au sein de ses collections.

### ILS NOUS ONT SOUTENUS

**Better Call Dave** a produit via un mécénat de compétence une application ludique de médiation de l'exposition / **SNCF Gares & Connexions**, avec le concours du Festival de la Bande Dessinée d'Angoulême, a conçu une belle exposition hors-les-murs des œuvres du dessinateur en gare de Lille Europe pendant toute la durée de l'exposition / la **Bibliothèque municipale de Lille** a contribué au commissariat de l'exposition. L'exposition a été financièrement soutenue par le **Crédit du Nord** et **M comme Mutuelle**.

---

## UN NOUVEAU MODELE D'EXPOSITION D'ENVERGURE INTERNATIONALE : EXPERIENCE GOYA (15 OCTOBRE 2021- 14 FÉVRIER 2022)

L'enjeu de ce nouveau modèle d'exposition – préparé de longue date – était double :

- **renouveler la rencontre du public avec un artiste et son œuvre** en construisant une exposition esthétique, sensorielle, immersive et scénarisée, accessible au plus grand nombre, et en offrant une véritable expérience sensible où chacun pouvait construire son point de vue sur nos deux chefs d'œuvre de l'artiste, *Les Jeunes* et *Les Vieilles*.
- **contenir l'impact environnemental du projet** en maîtrisant les postes les plus émetteurs de gaz à effet de serre, notamment via l'écoconception de la scénographie, la réduction du nombre d'œuvres empruntées et l'optimisation du transport des œuvres.

Pour la première fois au musée, les **aspects immersifs et écoconçus** ont été largement mis en avant dans le commissariat et la scénographie de cette plongée dans l'œuvre de Goya ayant, comme fil rouge, les deux chefs-d'œuvre conservés au Palais : *Les Jeunes* et *Les Vieilles*. Ronde immersive d'introduction animant un large panorama d'œuvres du maître, immersion sonore dans son univers inquiétant, reconstitution de la Maison du Sourde avec ses peintures noires aujourd'hui impossibles à déplacer, croisements féconds avec la postérité de son œuvre notamment en matière de cinéma avec des projections grands formats, analyses scientifiques et radiographiques de la composition des œuvres grâce au concours du C2RMF : autant de voies qui ont façonné cette découverte inédite de la démarche et de la vie du peintre.



**Une vraie/fausse « Gazette Goya »**, ludique et humoristique accompagnait le jeune public pendant la visite, en plus du catalogue.

Une programmation culturelle construite en écho au propos de l'exposition a permis de l'ouvrir à d'autres publics avec notamment une Nocturne étudiants (HASTA LA FIESTA !) mêlant ateliers de modèle vivant et musique andalouse, la projection du film de Sergio Leone, *Il était une fois dans l'ouest*, ou encore un concert avec le duo « ClairObscur » par Anne Wischik et Emmanuelle Maggesi.

**75 000 visiteurs** ont tenté l'expérience, dont **une forte proportion de jeunes** (24 % du public était âgé entre 13 et 29 ans) et de publics scolaires (3 446). Le public étranger a été plus nombreux qu'à l'accoutumée pour ce type d'évènement (14% en provenance majoritairement de Belgique et des Pays-Bas), ainsi que les franciliens (12%, en hausse également), preuve de l'attractivité de nos offres auprès d'un public de « grands voisins ».

### ÉVÉNEMENT

L'Expérience Goya a été une première grande occasion de consolider les engagements du Palais en matière de développement durable et d'écoresponsabilité.

Elle a notamment donné lieu à **un premier Workshop dédié à la question de la durabilité dans les musées** les 27 et 28 janvier 2022. Rassemblant 800 personnes sur site et en ligne, ce rendez-vous professionnel a permis d'échanger avec plus d'une cinquantaine d'intervenants.

Le Palais a également réalisé le **premier rapport d'impact environnemental d'une exposition**, en partenariat avec l'agence Atemia qui l'a accompagné dans sa démarche de conversion à l'éco-responsabilité, ainsi qu'un guide interne pratique de l'écoconception qui nourrit désormais toutes ses productions.

### ILS NOUS ONT SOUTENUS

L'exposition, coproduite avec la **RMN-GP**, a bénéficié d'une couverture médiatique forte - près de 80 articles dans la presse, une quinzaine de reportages radio et télévision. Le Palais a été soutenu par de nombreux partenaires publics (MEL), scientifiques (C2RMF), privés (Arte, Beaux-Arts Magazine, France Inter, Hello Lille, Public Sénat, SNCF Gares & Connexions - avec une exposition hors-les-murs en Gare du Nord à Paris annonçant l'exposition, et la SNCB).

L'exposition a été soutenue financièrement par la Fondation **Crédit Mutuel Nord Europe**, grand mécène du Palais des Beaux-Arts.





© Raphaël Daniel - Hélène Marcoz hors-les-murs.

## UN DIALOGUE INÉDIT ENTRE UNE PHOTOGRAPHE CONTEMPORAINE ET LES COLLECTIONS DU MUSÉE : LE REGARD D'HÉLÈNE (DÉCEMBRE 2020 - SEPTEMBRE 2021)

Hélène Marcoz a imaginé le dialogue de ses œuvres avec celles du musée au sein du parcours permanent, en portant une attention particulière à de grands genres de l'histoire de l'art comme le paysage ou la nature morte.

En parallèle, l'artiste a réalisé au sein du Palais des Beaux-arts une nouvelle série de photographies intitulée *D'après*. L'exposition a bénéficié également d'un volet hors-les-murs avec la présentation de photographies sur les grilles du Musée et dans le quartier lillois de Wazemmes, et a été accompagnée d'une publication aux éditions Invenit.

L'artiste a fait don de 3 œuvres au Palais des Beaux-Arts : deux photographies de la série *D'après* et une vidéo, actuellement présentée dans la salle Paysages 19<sup>e</sup> siècle.



## **APRÈS LA CRISE SANITAIRE, LE RETOUR D'UNE PROGRAMMATION CULTURELLE VARIÉE, LA POURSUITE DU TRAVAIL DE RENOUVELLEMENT DES OFFRES DE VISITES, D'EXPÉRIMENTATION DE MÉDIATIONS INNOVANTES ET L'INITIATION D'UNE POLITIQUE DE « HORS-LES-MURS » AU SERVICE DE L'ÉLARGISSEMENT DES PUBLICS**

L'année 2021 a été marquée par l'initiation d'une triple politique d'actions « hors-les-murs » :

→ Initiés en plein cœur de la crise sanitaire, des **ateliers en dehors du musée** se sont donnés pour objectifs de **transporter l'esprit et l'essence du musée dans des endroits inattendus** pour de vrais temps d'échange et de découverte, animés par des artistes professionnels, avec notamment **des ateliers de pratique artistique** (modelage avec « Têtes d'expression » à partir d'œuvres du musée et « Street view » à partir des plans-reliefs, technique sèche avec « Jeux de lumière » sur le paysage et « Tête à tête » sur le portrait, écriture avec « Belles lettres » à partir des œuvres des collections), de **l'initiation à l'histoire de l'art** à partir des œuvres **gigapixélisées** avec les ateliers « Giga-vues » et même des reproductions d'œuvres à toucher pour des approches plus sensorielles de certains chefs-d'œuvre (Rodin, Picasso...).

Ces ateliers ont pris place en milieu scolaire (écoles maternelles et élémentaires, collèges et lycées, classes préparatoires), en crèches, en lieux d'apprentissage et d'éducation, en structures d'accueil des personnes fragilisées (EHPAD, centres d'accueil...) ou directement auprès de publics empêchés (hôpitaux, centre pénitentiaire) pour compenser l'impossibilité de venir physiquement au musée.

Ces ateliers ont touché plus de 3 000 personnes en 2021, remarquable performance pour une première expérimentation.

→ Pour aller à la rencontre du plus grand nombre au-delà de son site, le musée a aussi développé des **propositions artistiques en extérieur** : outre les deux expositions déjà mentionnées (**François Boucq en gare de Lille Europe, Hélène Marcoz sur les grilles du musée et dans le quartier de Wazemmes**), **une exposition street art menée par l'artiste Julien de Casabianca** en lien avec des habitants - des reproductions en grand format d'œuvres du palais se sont affichées dans le Béthunois en partenariat avec le festival **Les petits bonheurs** et dans le quartier de Fives à Lille.

→ Enfin, le musée a renouvelé sa gamme de conférences avec **des conférences en ligne** visant à enrichir le regard sur les collections du musée (**Raoul Dufy et le dessin** par Christian Briend, chef du Service des collections modernes au Centre Pompidou / **Louis-Léopold Boilly, peintre inclassable** par Etienne Breton et Pascal Zuber, marchands d'art / **A quoi sert la sculpture ?** par Anne Pinget, Conservateur Général Honoraire au Musée d'Orsay - Paris / **La photographie, un art du souvenir et de la métamorphose** par Dominique de Font-Réaulx, conservatrice générale, directrice de la Médiation et de la Programmation culturelle au musée du Louvre). Face au très vif succès de ces rendez-vous - **200 auditeurs en moyenne** à chaque fois - le Palais s'est engagé dans la constitution progressive d'une vidéothèque en ligne de contenus accessibles librement.

**De nouveaux partenariats ont été scellés pour développer des formes innovantes d'invitations au public parmi lesquelles on peut notamment souligner :**

**"Tracer sa route"** : programme dédié aux jeunes du Centre pénitentiaire pour mineurs de Quiévrechain. A partir d'œuvres d'art du musée transportées dans le Centre, découverte des métiers du musée, rencontre avec les professionnels et pratique artistique sur le thème "tracer son identité dans le monde contemporain". 60 heures d'intervention en 2021.

**"Phosphor'âge"** : actions au domicile en faveur des personnes âgées isolées dans un objectif de socialisation et de sensibilisation à l'art et visites guidées sensorielles au musée. Co-porté par le PBA, le Département du Nord, le GHICL Saint-Vincent et le réseau d'aide à domicile Coralie.

**La parution du "Guide Muséal pour l'accueil des personnes autistes"**, en anglais et en français. Co-écrit par le Palais des Beaux-Arts de Lille, le Musée des Beaux-Arts de Montréal et le Dallas Museum of Art. Soutenu par le réseau FRAME.

L'été 2021 a été marqué par le **déploiement au Palais d'une version enrichie de « Voyage, Voyages à Lille » - la programmation culturelle populaire montée par la ville dans le cadre de la crise sanitaire** - avec l'accueil de 2 044 enfants dans le cadre d'activités ludiques et gratuites destinées notamment au grand public et, pour la première fois, aux centres de loisirs de la ville (ateliers « Belles lettres » de pratique de l'écriture, visites des tous petits, visite guidées adaptées au public enfant avec chef-d'œuvre inconnu, secrets dévoilés, ateliers d'art thérapie avec « la ruche d'art », des ateliers hors-les-murs à la gare Saint Sauveur, ...).

En 2021, un **accent fort a été mis sur les opérations « musée amusant » qui accompagnent les plus jeunes pendant les vacances scolaires** (3 musées amusants organisés en 2021 avec Nicolas Longuechaud, jongleur et manipulateur d'illusions, un autre sur le thème d'Halloween et un dernier sur celui des Contes avec François Griffault, et qui ont rassemblé 220 enfants). Ainsi que sur les **ateliers de pratiques amateurs ou de jeux ouverts gratuitement et sans réservation aux individuels** fréquentant le Palais aux heures d'ouverture normale (338 participants aux ateliers d'Art thérapie, 60 aux ateliers « Belles lettres », 280 aux ateliers famille du dimanche, « A pas de loup » et aux différents « Ateliers de l'atrium », soit 678 participants en tout).

Le « socle » de médiation plus classique au Palais a continué d'être consolidé malgré la timidité de la reprise : 10 225 scolaires, 266 dans des groupes loisirs issus du champ social dans le cadre d'**ateliers spécialement conçus, avec un souci de renouvellement progressif de l'offre**, notamment avec de nouveaux thèmes de visites guidées et un étalement des cours de pratiques amateurs à l'année (17 ateliers hebdomadaires avec un total de 270 participants) avec de nouveaux créneaux de **pratiques en salle** (« Dessin en salle », « Croquis au musée »), des **thématiques nouvelles** (« Ruche d'art-Art-thérapie » et « Pratiques contemporaines ») et des **créneaux supplémentaires** en fin de journée pour être plus compatibles avec les heures de travail des actifs.

Malgré le contexte pandémique, le Palais a souhaité maintenir **une programmation culturelle riche et innovante afin de tisser un lien avec d'autres types de publics**, en leur offrant des découvertes et des expériences alternatives au Palais : **performance dansée** de Caroline Chopin, sculptrice, et Sarah Nouveau, danseuse / Nuit des musées autour de l'œuvre de François Boucq avec notamment **une démonstration de Kendo** réunissant 3 300 visiteurs / **braderie bande dessinée** réunissant 5 500 personnes pendant le weekend de la Braderie de Lille / une conférence-atelier « Accompagner sa vie par le dessin... même sans savoir dessiner ! » d'Étienne Appert, dessinateur et coach. Une nouvelle série des « Un midi, un regard » a également permis de croiser les œuvres du Palais avec des regards inattendus, ceux notamment de Françoise Semellaz, **kinésologue et chanteuse lyrique**, de Nelly Labère, **essayiste et chercheuse**, d'Antoine Salembier, **magicien et mentaliste**, de Léna Polin, **entomologiste**, d'Agnès Peytour, **harpiste** ou encore d'Isabelle Gruson, **dentellière**.

Au-delà des efforts constants en matière de diversification de des publics et d'inclusion, l'enjeu était de renouer avec la croissance des publics selon la tendance qui prévalait avant la crise sanitaire.

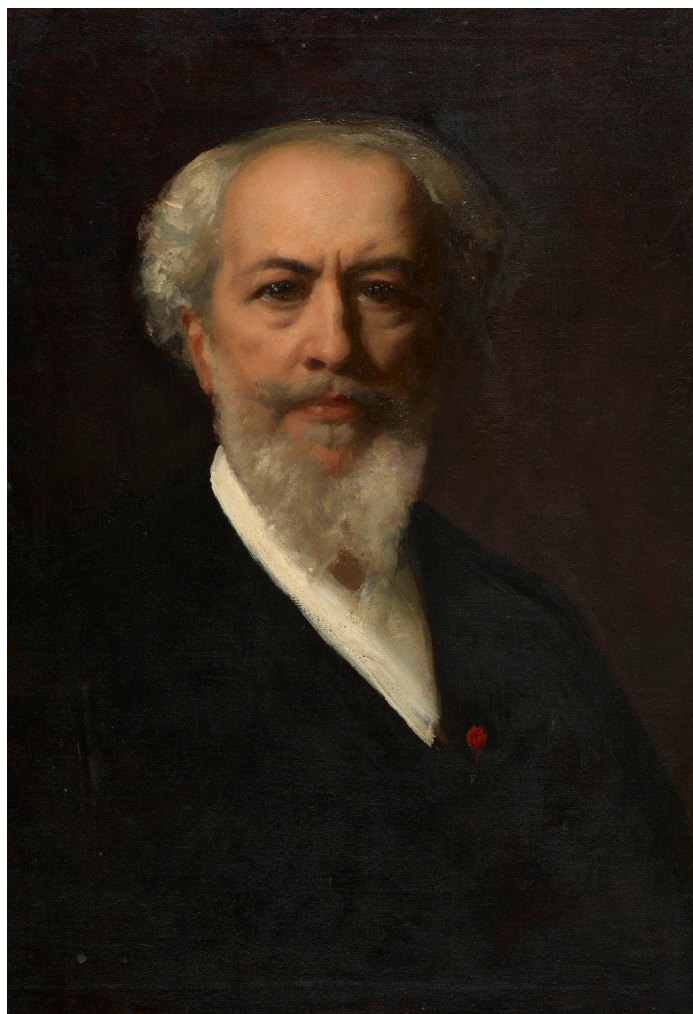
Afin de poursuivre le repositionnement du Palais en termes de notoriété, l'agence de presse L'observatoire accompagne le Palais depuis la fin 2021.

---

## LA REPRISE DE L'ENRICHISSEMENT DES COLLECTIONS

L'année 2021 a été celle d'une réelle reprise de l'enrichissement des collections, par donation et également par acquisition à titre onéreux pour la première fois depuis de nombreuses années. Plusieurs axes permettent de mieux comprendre les orientations de cette stratégie :

→ Compléter les collections en cohérence avec leurs spécificités avec notamment l'acquisition de **l'Autoportrait de Carolus Duran** - artiste important du 19<sup>e</sup> siècle d'origine lilloise bien représenté dans nos collections - ainsi que d'un très rare et particulièrement intéressant **Ecce Homo du maître du triptyque de Salomon** (vers 1520), par préemption, s'inscrivant dans le cadre de la refonte du département du Moyen Âge et de la Renaissance. Ces deux acquisitions ont été soutenues par le Fonds régional d'acquisition des musées (FRAM) et l'association des Amis des Musées de Lille. Notons aussi une donation par les Amis des Musées de Lille d'un dessin préparatoire pour le décor de la « nouvelle Salle des spectacles » de Lille de **l'artiste lillois Louis Watteau** (1731-1798).



→ L'enrichissement d'**œuvres plus contemporaines**, de genre et de médium nouveaux (photographie, bande dessinée).

Il s'agit d'une part de la très importante **donation de François Boucq** d'une série de près de 400 œuvres (dessins, planches, couvertures, bleus de coloriage et noirs de photogravure, dessins de voyage, aquarelle, gouaches, dessins d'académie, dessins de presse, ...) représentatives de l'ensemble de sa création. Outre le fait de célébrer une grande figure locale qui est également un artiste à dimension internationale, l'entrée de son œuvre dans les collections de la ville affiche la **volonté de donner la place légitime que cet art**, que d'aucuns peuvent encore malheureusement juger mineur, mérite d'être au cœur d'une des plus grandes collections de beaux-arts en France, notamment dans le domaine des arts graphiques.

Dans le registre de la **photographie**, le PBA a également bénéficié de la généreuse **donation d'Hélène Marcoz**, à l'issue de l'exposition qui lui a été consacrée mais aussi de celle de Tom Jacobson comportant 92 tirages modernes de l'artiste d'origine lilloise Pierre Dubreuil (1872-1944), qui fera l'objet d'une exposition en 2022.

→ **Conforter la place des femmes artistes dans la création artistique** et dans les musées : avec la **donation de Roma Auskalnyte** d'une de ses œuvres intitulée **Titled**, présentée au Palais dans l'exposition **Le Rêve d'être artiste** en 2019. Une place commence ainsi à être faite au talent émergent de la jeune création féminine, après Carole Fékété.

Le musée continue par ailleurs à faire rayonner les collections de la Ville au-delà de ses murs, avec cette année, la mise en dépôt de l'**Ex-voto** d'Ulysse Butin au Musée national de la Marine de Paris dans le cadre de son grand projet de rénovation.

De la même manière, le musée a contribué à 23 expositions temporaires en prêtant 50 œuvres. Il s'agit d'une reprise significative de cette activité de rayonnement après une année 2020 marquée par des confinements successifs particulièrement contraignants, puisque nous revenons presque au niveau de prêts accordés avant la crise de la Covid (28 expositions en 2019). 8 œuvres ont été prêtées à l'étranger (Pays-Bas, Italie, Luxembourg, Allemagne), le reste en France avec, sans surprise, des destinations très majoritairement franciliennes. Parmi les prêts significatifs, 4 tableaux de Jean Raoux, François Watteau et Louis Boilly ont été mis à disposition de l'exposition itinérante **Mode et peinture au siècle des Lumières** organisée au Musée d'arts de Nantes puis au musée des Beaux-Arts de Dijon.



© J.-M. Dautel, PBA - Réaménagement du Moyen Âge - Renaissance



© J.-M. Dautel, PBA - Réaménagement du Moyen Âge - Renaissance

## LA POURSUITE DE LA REFONTE DES SALLES DU MUSÉE : LE MOYEN ÂGE-RENAISSANCE EN CHANTIER

Après l'atrium en 2017 et les plans reliefs en 2019, la 3<sup>e</sup> étape du réaménagement des collections permanentes du musée est **entrée dans sa phase opérationnelle en 2021** avec d'importants travaux de reprise des espaces avant l'installation de la future scénographie (horizon été 2022).

L'espace fermé fin 2020 pour laisser place au décrochage des œuvres, a connu de nombreuses interventions de maçonnerie, de mise en peinture, d'adaptations des câblages, de renfort des murs et dalles dans la perspective de la présentation d'œuvres pondéreuses (monuments funéraires, œuvre contemporaine de John Isaacs, etc).

Parallèlement, **le chantier de restaurations des œuvres** s'est poursuivi, de même que le travail de collaboration scientifique avec des musées et des institutions notamment universitaires.

L'œuvre *Ecce Homo du maître du triptyque de Salomon* acquise cette année viendra enrichir le parcours, de même qu'une dizaine de dépôts en cours de négociation avec des musées régionaux et nationaux ainsi que des collectionneurs et artistes contemporains.

### ILS SOUTIENNENT LE PROJET

Plusieurs mécènes ont rejoint en 2021 le projet – au côté de la **Fondation Crédit Mutuel Nord Europe** grand partenaire du Musée réinventé : **Engie**, en qualité de mécène développement durable, et **Unikalo**, par un mécénat de compétence en peinture biosourcée. La **DRAC Hauts-de-France** et le **Conseil Départemental du Nord** ont aussi confirmé leur soutien à cette nouvelle étape cette année.

---

## SE DÉVELOPPER PAR LA VOIE DE PARTENARIATS RICHES ET DIVERSIFIÉS

**Soucieux de s'inscrire dans un écosystème partenarial riche faisant écho aux communautés de vie qui l'entourent, le Palais poursuit son activité partenariale :**

→ Passage d'un contrat d'Autorisation d'occupation temporaire pour l'animation du Beau café avec **Fleur de Chef**, en accord avec les objectifs de développement durable du Palais (choix d'une offre engagée dans le choix de produits locaux, le tri sélectif, le recyclage des gobelets et plats, livraison en triporteur).

→ Animation du club des mécènes collaboratifs – avec le renouvellement des conventions entre le musée et l'**Entreprise Rouzé** (Lille) et le **Printemps** (Lille), qui a gracieusement mis à disposition du Palais l'affichage monumental de sa façade pendant plus de 3 mois.

→ Valorisation de partenariats structurants de la part de généreux mécènes : **Fondation Crédit Mutuel Nord Europe**, **Engie**, **M comme Mutuelle**, **Crédit du Nord**. **L'association des Amis des Musées de Lille** fait également partie des donateurs réguliers du Palais des Beaux-Arts.

**Ce travail s'entend également auprès de la communauté scientifique avec plusieurs projets de recherche tournés majoritairement vers la connaissance des pratiques des publics et l'enrichissement des parcours de visites :**

→ « **E-thesaurus** », en lien avec plusieurs musées de région, se consacre à la modélisation 3D d'œuvres phares présentées dans le département du Moyen Âge et de la Renaissance (*l'Encensoir aux Hébreux*, *la Croix-reliquaire de Wasnes-au-Bac*, *la Plaque de Gédéon et la toison*), et à la restitution en réalité augmentée de ces objets.

→ Liens étroits et durables avec le **C2RMF** dans le cadre de restaurations complexes et de réalisation de recherches de pointe. Dans le cadre du commissariat d'**Experience Goya**, c'est la première fois que des études poussées nécessitant l'utilisation de technologies puissantes ont été réalisées pour dater et authentifier des œuvres, en l'occurrence, les deux chefs-d'œuvre de Goya conservés au Musée et présentés dans l'exposition.

## STRUCTURER L'ESPRIT ET LA MÉTHODE POUR UN PALAIS DES BEAUX-ARTS PLUS DURABLE

Cela passe par la mise en place d'une stratégie partagée de mise en écoresponsabilité et la prolongation de la politique inclusive du Palais. En 2021, ces engagements se structurent autour de 5 grands axes :

- **Inclure le développement durable au cœur du projet d'établissement** : développement du **travail en mode projet**, sensibilisation et formation des équipes réalisées avec le concours de l'agence Atemia, inclusion de missions Développement Durable au cœur des fiches de poste dans le cadre de la réorganisation, création d'un poste référent Développement Durable animant un réseau de volontaires engagés au sein du musée.
- **Construire un réseau d'acteurs et de partenaires** : préparation d'un workshop sur la durabilité des musées (janvier 2022) nécessitant la mobilisation de partenaires référents incluant, entre autre, **Universcience, le MUCEM, Paris Musées, le Musée Confluences de Lyon, la Réunion des musées de Rouen, le MNHN, la RMN-GP, le groupement Scénographie ...**
- **Promouvoir un musée vertueux** : avec en 2021 une nouvelle étape dans la **conversion de l'éclairage en LED**
- **Favoriser des programmations plus responsables** : organisation de visites et parcours thématiques par des experts – botaniste, entomologiste, etc. – et un modèle d'exposition renouvelé, plus inclusif, immersif et durable avec notamment une **première écoconception d'exposition** pour **Expérience Goya** en 2021.
- **Devenir un musée universel et inclusif** : poursuite de nos efforts de renouvellement de la médiation, développement de l'art-thérapie et du hors-les-murs, travail sur le confort de visite et **finalisation de la mise en accessibilité handicap du site.**

### FOCUS : LE BUDGET DE L'ANNÉE 2021

Le budget 2021 a fait l'objet d'un effort important de la part du service, compte tenu des reports et déports budgétaires dus à la crise sanitaire. Un travail d'anticipation et de suivi des grands enjeux de l'année par grandes « politiques publiques » du musée (rayonnement, public, valorisation des collections, bâtiment durable et numérique) se poursuit pour lisser la consommation qui a atteint **un taux de réalisation de 96% en fonctionnement.**

**Des formations à la commande publique** ont été ré-initiées afin de responsabiliser les services dépensiers dans cette tâche.

Compte tenu de l'évolution des besoins – le développement progressif des activités faisant croître ses besoins en fonctionnement récurrent (maintenance informatique, agence de presse, droits ADAGP pour alimenter les réseaux sociaux ...) – le Palais des Beaux-Arts poursuit son travail d'inflexion de la nature de la dépense : continuer de contenir les « anciennes » dépenses contraintes, aujourd'hui moins pertinentes, **dégager des marges** sur la gestion des stocks de petit matériel en favorisant les mutualisations internes, notamment entre la régie technique et la régie des œuvres, contenir la croissance des frais d'entretien ou de sécurisation par prestation afin de optimiser les dépenses en fonctionnement récurrent et arriver ainsi à développer de nouveaux projets.

**Le budget d'investissement du Palais est en croissance**, de même que les dépenses d'investissements réalisées (+36 % en 2021 par rapport à 2020) afin de lui permettre de faire face à plusieurs grandes réalisations dont notamment le grand chantier de refonte des salles Moyen Âge et Renaissance, les restaurations et les acquisitions d'œuvres, comme à des investissements récurrents.

**Le développement d'une politique de recettes propres** est un autre axe de travail « budgétaire » qui permet au Palais de maintenir à un haut niveau les recettes propres pour le compte de la ville de Lille. Les recettes réalisées en 2021 se composent à 75 % de recettes d'exploitation (billetterie pour un total de 526 395€, location d'espaces et redevances) et à 25 % de recettes externes (subventions et mécénats). Il faut ajouter à cette répartition les recettes issues de la redevance de la librairie boutique et du café restaurant, faibles toutefois, compte tenu des difficultés d'exploitation en période de pandémie, et par ailleurs compensées par des exonérations importantes accordées par la ville de Lille.





2021  
État actuel de la peinture transférée sur toile  
Saturne dévorant un de ses fils  
Musée du Prado, Madrid  
Current state of the painting transferred on canvas  
Saturn devouring one of his sons  
Prado Museum, Madrid



## **FOCUS : LES ÉQUIPES DU PALAIS EN 2021**

En matière de ressources humaines, l'année 2021 a été marquée par le début de la **mise en œuvre de la réorganisation du musée** passée en comité technique paritaire (CTP) en décembre 2020 avec la **réécriture de l'intégralité des fiches de poste** ainsi que la publication de plusieurs nouveaux postes et recrutements significatifs (chefferie du service ressources numériques, chefferie du service programmation culturelle, direction de l'accueil et de l'implication des publics, etc.). Dans la foulée, les **nouveaux managers de proximité** ont commencé à bénéficier de formations au management, de même que les formations continues des agents de surveillance, accueil et de billetterie ont été rendues plus régulières afin d'approfondir le lien avec la programmation et les activités du musée, ainsi que l'esprit de cohésion au sein et entre ces équipes.

**Le PBA a intégré 7 nouveaux agents permanents** – notamment Noujoude Laidouni, administratrice SI ; Sophia Sahl, responsable accueil ; Jean-Marc Barbottin, responsable du pôle ressources financières et juridiques ; Jérémy Verraes et Alexis Nivelles, agents d'accueil ; Frédéric Mougenot, conservateur responsable de la collection Antiquité. On souligne aussi le départ de 6 agents dont, Fabrice Gosset, responsable de la régie technique ou Cyriac Théry, adjoint à la responsable RH, tous deux en mobilité ou Denis Villaume, agent technique, parti en retraite.

Le PBA est également **un important recruteur de vacataires avec plus de 40 nouvelles recrues en 2021** – pour 33 sorties – d'agents majoritairement employés à la surveillance, à l'accueil, dans les ateliers de pratiques (plasticiens, art thérapeute, modèles vivants, guides ...).

Enfin, notons que le second semestre a été l'occasion de préparer le passage aux 1607 heures (réforme propre à l'ensemble des collectivités locales) des équipes du Palais, notamment pour celles bénéficiant de cycles spécifiques (surveillance, billetterie, accueil et sécurité).



## CONTACTS

### **BRUNO GIRVEAU**

Directeur du Palais des Beaux-Arts de Lille  
et du Musée de l'Hospice Comtesse  
bgirveau@mairie-lille.fr

### **ETIENNE BONNET-CANDÉ**

Administrateur général  
ebonnetcande@mairie-lille.fr

**pba.lille.fr**

